

Cremnack 12 September
1857
Hotel de Hollande

Cher Monsieur Goldschmidt

Je crains que vous ayez été
ennuyé d'avoir si souvent
de mes nouvelles — mais voilà
ce que c'est d'être bien aimable
on vous ennuie ! on vous
tourmente avec ses lettres !
Et même plus, je vais vous
demander une nouvelle faveur.
J'ai lu dans les journaux que
à Stuttgart il y aura une
réunion de Rois, d'Empereurs
et. et. — Or je crois que ce
serait une bonne occasion pour
moi d'y aller et tâcher d'y
jouer ; mais malheureusement
je n'ai aucune lettre pour
Stuttgart et dans le petit
train au je suis, je n'ai aucun

espérer s'en trouver si ce
n'est en m'adressant à vous.
Ainsi s'il vous était possible
de me faire, ou me procurer
quelques intraductions, après
que j'en aurais, s'il est possible
joindre à la Carthage, je vous
en serais infiniment obligé.
Le long séjour d'ici, à cause
des bains, qui du reste ne
sont pas jusqu'à présent
de grand avantage à la santé
de ma femme, a presque
épuisé ma petite bourse,
et il faut maintenant commencer
à travailler, pour que le petit
baby, n'ait raison de
se plaindre de moi. Ainsi
si vous avez la bonté de
vous occuper de moi, vous
pourriez m'envoyer les lettres

à Stuttgart, Poste restante.
Avec bien de bons souhaits
sincères de la part de mes
deux, pour vous, Madame
et les deux petits, croyez-
moi
Sincèrement à vous
Alfred Ratté.

Comme je ne partirai
qu'en deux, trois ou quatre
jours d'ici, serais-il trop
vous demander de m'envoyer
ici une seule ligne, pour
me dire si vous avez reçu
cette lettre ?

transcribed .77 Aug
Aug Stuttgart

A. Pratti.